

**TÉMOIGNAGE**  
Réseaux thématiques  
2021/2027



**Elevage bovins viande  
en région Grand-Est**



Le réseau thématique C3A « Clim'Action Adaptation Atténuation » mobilise des éleveurs en production bovine (lait ou viande) et caprine pour établir des références technico-économiques.

**Chiffres clés 2022  
de l'exploitation**

**Main-d'œuvre :**

1,0 UMO Exploitant

**Surfaces :**

SAU : 118 ha  
SFP : 88 ha (38 ha en PP, 33 ha en PT et 17 ha méteils grains + 30 ha en achat d'herbe sur pied

**Troupeau :**

84 UGB dont :  
• 65 vaches allaitantes Salers

**Production de viande vive :**

287 kgvv / UGB

**Chargement corrigé :**

Chargement autonome hors achat et hors variation d'inventaire : 0,98 UGB/ha

**Autonomie massique ration :**

100 %

**Indicateurs économiques :**

Produit Brut (PB): 216 960€  
Charges opération./PB : 9 %  
Charges de structure/PB : 35 %  
EBE : 122 652€  
EBE/PB : 57 %  
Annuités/EBE: 22 %  
Revenu disponible : 96 295 € par UMO

**Face aux changements climatiques**

**Forces :**

• Raisonnement des pratiques par extensification en tenant compte des enjeux climatiques et de la biodiversité

**Faiblesses :**

• Zone avec sols superficiels

**Romain HACQUIN : Augmentation de l'autonomie alimentaire et préservation de l'environnement**

NAISSEUR BIO VENTE DE BROUTARDS/BROUTARDES  
SALERS PLAINE – Meuse

**RISQUES CLIMATIQUES ANNUELS**

L'exploitation se situe entre Verdun et Bar le Duc, dans la Vallée de l'Aire avec des sols calcaires.



**ALÉAS CLIMATIQUES ET LEVIERS MIS EN ŒUVRE**

<b>2019</b>		Chargement fortement diminué (1,2UGB/ha) grâce à récupération de surface (+13ha) > Création de stocks
<b>2020</b>		Année sèche > Utilisation des stocks de 2019, diminution du chargement
<b>2021</b>		Année favorable au passage en Agriculture Biologique Année pluvieuse, bons rendements fourragers > Création de stocks
<b>2022</b>		Année sèche > Utilisation des stocks de 2021 et achat de 20 T de foin
<b>2023</b>		Année avec des alternances très marquées entre périodes sèches et pluvieuses > Augmentation des surfaces en prairies temporaires (+12 ha) et de la sole en méteil pour éviter d'acheter du fourrage > Création de stocks et diminution du chargement à 0,7 UGB/ha. La ressource fourragère devient plus importante que les besoins dans un but de sécurisation du bilan fourrager

## 2019 – 2020 : AUGMENTATION DES SURFACES EN HERBE

L'augmentation des surfaces en herbe à cheptel constant en 2019 a permis à l'éleveur de diminuer son chargement et de reconstituer les stocks cette année là. Ce choix s'est avéré judicieux puisqu'en 2020, il n'a pas pu bénéficier de surfaces habituellement en location, déséquilibrant le bilan fourrager habituel et nécessitant une mobilisation des stocks.

## 2022 : ACHAT DE FOURRAGES :

L'année 2021 a été favorable pour la constitution de stocks qui ont été utilisés en 2022 pour pallier la sécheresse estivale intense, engendrant un arrêt de la pousse dès la fin d'été jusqu'à la fin d'automne. Les animaux ont été affouragés au parc, en quantité inhabituelle si bien que Romain a dû acheter 20 T de foin en complément pour équilibrer son bilan fourrager. Cette situation a provoqué une réelle remise en question chez Romain qui s'est demandé comment éviter de perdre du temps et d'engager des frais supplémentaires (rachat, mécanisation...) en valorisant au mieux sa ressource en herbe.

## 2023 : A LA RECHERCHE DE PLUS DE SÉCURISATION ET D'AUTONOMIE

L'année 2022 s'est révélée être un réel déclencheur d'une ambition écologique et environnementale. La réflexion de Romain l'a conduit à opter pour la pratique du report de stock sur pied et à devenir autonome à 100 %, en supprimant les achats extérieurs de fourrages, même les années où la production n'est pas optimale. Pour y arriver, il a entériné l'implantation de surface supplémentaire en prairies temporaires (12 ha) et en méteil (7,6 ha). Il a aussi souhaité poursuivre la diminution de son chargement.

## UN (ECO)SYSTÈME À SON IMAGE : VIABLE, AUTONOME, A TAILLE HUMAINE

La protection de l'environnement et la sauvegarde de notre planète sont des sujets qui tiennent à cœur Romain et pour lesquels il adapte ses pratiques au sein de son exploitation.

Par ailleurs, réalisant également des prestations d'enrubannage, il recherche un système lui dégageant du temps et permettant d'assurer cette activité.

C'est pourquoi, il souhaite une gestion de son troupeau et de ses parcelles la plus simplifiée possible, sans superflu. De fait, les adaptations récentes de conduite de son système ont permis à Romain de répondre à ses objectifs techniques, économiques et environnementaux tout en se libérant du temps disponible pour se consacrer à sa famille et s'occuper de ses enfants.



## De 2019 à 2023, une série d'adaptations pour pallier aux conséquences du réchauffement climatique

Dans un contexte de dérèglement climatique qui engendre des sécheresses estivales, Romain a développé un système lui permettant d'être économe et autonome.

### *Le pâturage tournant et le report de stock sur pied : valorisation des ressources et sécurisation du système*

Romain a rapidement mis en place le pâturage tournant sur son exploitation. Sa participation à un groupe de travail orienté sur la préservation des prairies en 2023 l'a poussé à perfectionner davantage la gestion de son parcellaire.

La répartition des animaux sur les parcelles de prairies est aujourd'hui réalisée par une mise en adéquation entre qualité de la flore et besoins des animaux au pâturage.

De plus, pour éviter de devoir affourager en cas de sécheresse, Romain a opté, entre autres, pour du report de stock sur pied. De ce fait, il a pu allonger sa période de pâturage.

### *2023 : Implantation de couverts végétaux sur 9 ha*

De par la taille de son cheptel, la quantité de fumier est insuffisante pour fertiliser l'ensemble du parcellaire d'un système en agriculture biologique. Romain a donc fait le choix d'implanter des couverts dans le but d'apporter de la matière organique sur ses sols et de limiter l'érosion. Trèfle Alexandrie, Phacélie, Radis fourrager, Vesces,

L'implantation de couverts végétaux sert à améliorer les ressources fourragères, la qualité du sol et la biodiversité tout en améliorant les rendements des cultures futures, d'autant plus en BIO où la gestion phytosanitaire est limitée.

Un maintien annuel de la floraison favorise également la biodiversité et la pollinisation en fournissant un milieu très favorable aux insectes comme les abeilles.



### Fiche réalisée par :

Emeline YVON - Chambre d'agriculture de Meuse - 06.11.67.96.18  
[emeline.yvon@meuse.chambagri.fr](mailto:emeline.yvon@meuse.chambagri.fr)

### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

Mars 2024 - Réf. : 0023 301 155

Conception : Beta Pictoris - Crédit Photos : E. YVON

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (CasDAR) et de la CNE.

